

## **Pour lui l'arménien ce n'est pas du chinois...: Mirror Spectator**

Foeng Yang Ming, étudiant chinois à l'Université d'État d'Erevan, est reconnu parmi de nombreuses personnes en Arménie pour sa maîtrise de l'arménien, ses interviews et ses rôles de présentateur et d'acteur à la télévision publique arménienne.

Originaire de Guangzhou, en Chine, Foeng a poursuivi ses études de premier cycle pendant six ans à l'Université Ahmad Dahlan de Yogyakarta, en Indonésie, où il a obtenu une licence en langues et littérature indonésienne-malaise. En 2018, Foeng s'est inscrit au Département de langue et littérature arméniennes de l'Université d'État d'Erevan tout en s'engageant simultanément dans diverses activités professionnelles.

Il a été l'animateur de l'émission télévisée « Aravot Luso » (Morning Light) sur la société de télévision publique RA et a joué dans la comédie « Our Yard : 25 Years Later » (2021) et dans une série télévisée. De plus, il s'est porté volontaire auprès des réfugiés de la guerre d'Artsakh. A

ctuellement, Foeng occupe des postes d'enseignant au complexe éducatif et sportif de Gazprom Arménie et dirige le département de langue chinoise à la Smart Academy d'Erevan. Cher Foeng, vous êtes originaire de Guangzhou, anciennement Canton. Saviez-vous que les Arméniens y vivaient au Moyen Âge et qu'ils possédaient même une église ? Je ne connaissais pas les Arméniens de Guangzhou.

Quand j'étais très jeune, j'ai lu un livre en anglais sur l'histoire arménienne, grâce auquel j'ai découvert les Arméniens du sud de la Chine, de Singapour et de l'Indonésie. Comme j'ai un peu de sang indonésien, je suis parti étudier en Indonésie et j'ai rencontré des vestiges d'influence arménienne, comme l'hôtel «

Raffles » à Surabaya. Vous pouvez trouver des Arméniens dans différents endroits : Chine, Indonésie, Japon. Quand j'étais petite, je voulais vraiment aller au Brésil, découvrir l'Amazonie, c'est un pays intéressant, et j'ai été très surpris d'apprendre que là-bas, dans la ville de Manaus, il y a un stade appelé Petrosyan.

Quelle affaire a un homme du peuple vivant dans les montagnes, au milieu de la forêt brésilienne ?

Les Arméniens et les Chinois partagent également certaines similitudes. Nos deux histoires comportent des éléments d'amertume et de tristesse qui nous ont amenés à nous disperser dans différents coins du monde, que ces régions soient au bord de la mer ou dans les montagnes. Partout où je vais, je suis certain de rencontrer des gens des deux nationalités : chinoise et arménienne. Êtes-vous venu en Arménie juste pour apprendre l'arménien ? Devenir arménologue ne peut pas vous procurer un bon travail, n'est-ce pas ? Oui, connaître l'arménien en Chine n'apporte pas forcément un avantage. Mon objectif était simplement d'explorer différents coins du monde, qu'ils soient familiers ou inconnus.

Cependant, pour nous, tout ne tourne pas autour de l'argent et du travail. Avoir une expérience de vie plus riche est plus important que simplement devenir riche. Je suis arrivé en Arménie grâce au programme d'échange d'étudiants entre l'Université d'État d'Erevan et l'Université des études étrangères de Pékin. Par conséquent, il y a désormais d'autres étudiants chinois à la Faculté arménienne de philologie. Et maintenant, vous avez aussi des étudiants ici. Avant mon arrivée, j'ignorais le nombre important d'apprenants chinois en Arménie. Le chinois est une langue fascinante ; comme l'arménien, il possède des caractères uniques : les hiéroglyphes. Je suis profondément enclin à aider mes étudiants bien-aimés, car leur motivation est intense. Je peux ressentir leur véritable affection pour la langue chinoise à travers leurs yeux et la passion avec laquelle ils parlent. Foeng Yang Ming Avec votre bonne connaissance de l'arménien, avez-vous une vision claire de votre avenir ? J

e reste engagé dans l'exploration de nouvelles cultures et langues. Comme le dit le proverbe arménien, plus vous connaissez de langues, plus vous êtes un être humain. Ayant vécu dans divers pays, j'ai absorbé les meilleurs éléments de leurs cultures, coutumes et traditions, les chérissant profondément. Par exemple, lors de mon séjour en Indonésie, j'ai admiré leur profond respect mutuel, même un peu exagéré. Ma vie en Arménie a été tout aussi enrichissante, offrant des leçons

à la fois positives et négatives. Vraiment? Quelle chose négative avez-vous apprise ici ? Boire (rires). En fait, je plaisante ; Je bois avec modération, reconnaissant son danger potentiel. Cependant, j'apprécie l'accent sociétal mis ici sur les valeurs familiales. Quel que soit leur âge, qu'ils soient âgés ou jeunes, la première question tourne souvent autour de la famille : où travaille ma mère, si j'ai des frères et sœurs, etc. En revanche, dans la culture chinoise, les conversations tournent généralement vers des sujets comme le travail, l'école ou l'université. Interagir avec les Arméniens m'a incité à réfléchir à mes responsabilités familiales. Vivant dans des pays étrangers, je m'étais un peu éloigné de ma famille, mais maintenant, en interagissant avec les Arméniens, leur façon de penser m'a influencé. Et avez-vous des auteurs arméniens préférés ?

Vivre en Arménie est en effet un défi ; Je me retrouve souvent à travailler sans relâche, me laissant peu de temps pour des activités tranquilles comme la lecture. Néanmoins, je me fais un devoir de m'adonner à la poésie de Hamo Sahyan, même si je n'en connais que des fragments par cœur. De plus, j'apprécie profondément les œuvres de Hovhannes Tumanyan ; visiter sa maison-musée à Lori a été une expérience mémorable. Je me suis également plongé dans les écrits de Silva Kaputikyan. Dans la société arménienne, les hommes occupaient traditionnellement de nombreux postes importants et exerçaient des professions importantes. Il est toutefois essentiel de reconnaître le rôle important joué par les femmes. Ils ont contribué à la littérature et à l'art, offrant leurs perspectives uniques. J'ai un grand respect pour une telle société. Foeng, s'il te plaît, nomme quelques-unes de tes choses préférées en Arménie. Les lieux, les artistes, la chanson, la nourriture... Mon endroit préféré en Arménie est Lori. Tout d'abord pour son caractère époustouflant. J'ai découvert certains des paysages les plus époustouflants de Lori, avec ses montagnes verdoyantes et le goût distinct de l'eau. Deuxièmement, ce sont les gens. Malgré les idées fausses courantes qualifiant les habitants de Lori de naïfs, je les ai trouvés incroyablement gentils, amicaux et hospitaliers. Ils respirent la chaleur et l'ouverture d'esprit, toujours prêts à donner un coup de main à leurs amis. Je ressens un lien particulier avec mes amis de Lori. Même si je n'ai pas l'intention de discréditer les habitants des autres régions d'Arménie, je souhaite souligner le caractère distinctif de Lori et de ses habitants. Peu importe où mon avenir me mènera, je chérirai à jamais les souvenirs des Arméniens, de la nature splendide et des merveilleux habitants de Lori Marz. Mon endroit préféré à Erevan est le jardin botanique, et vous savez ce qui m'a attiré là-bas ? Les écureuils ! J'y vais chaque semaine et les écureuils

s'approchent souvent assez près de moi...Quant à mon artiste arménien préféré, c'est Charles Aznavour. Vous avez peut-être remarqué mon penchant pour les classiques - je n'aime pas du tout le rabiz !En ce qui concerne les chansons, mon premier choix est Autumn of our Love de Ruben Hakhverdyan (dit Ruben Yerevantzi, ndlr)

. C'est la première chanson arménienne que j'ai entendue et, comme on dit, le premier amour est toujours inoubliable.Concernant la cuisine arménienne, si le barbecue est un favori de beaucoup, notamment des hommes, pour moi, c'est la salade d'aveluk, composée de noix, d'un soupçon d'ail et d'une pincée de graines de grenade !Selon vous, de quoi l'Arménie a-t-elle le plus besoin aujourd'hui ?Je préfère ne pas parler de politique, car ce n'est pas mon domaine de compétence, mais il faut se rendre à l'évidence. Il semble qu'à ce stade, il soit crucial pour l'Arménie de disposer d'un gouvernement fort. Nous savons tous ce qui s'est passé dans le pays. En regardant la carte et en comparant l'ancienne et la nouvelle Arménie, il **est évident que les voisins se sont emparés d'importantes parties du territoire, ce qui a entraîné une réduction considérable de sa taille. C'est regrettable. Récupérer les terres perdues est une tâche ardue. Un leadership fort est donc essentiel pour sauver ce qui reste.J'ai toujours eu un vif intérêt pour les inscriptions cunéiformes, des reliques qui ne résident désormais que dans les musées.** J'espère que le sort de l'Arménie ne reflète pas celui d'un artefact confiné dans un musée. La nation arménienne possède une culture riche, des traditions vibrantes et une histoire riche qui doit être préservée. Il est donc impératif d'envisager dès maintenant la trajectoire future de l'Arménie.

sources : mirrorspectator, JP D.